

## PROCHAINEMENT À LA MAISON



14 > 29 NOV.

### ARCHIPEL DECOUFLÉ

La Maison de la Danse met à l'honneur le plus célèbre chorégraphe-magicien français : dix représentations de *Contact*, sa comédie musicale et visuelle, un concert exceptionnel de Nosfell, son musicien-complice et un petit bijou de fantaisie consacré à Marcel Duchamp et présenté au Théâtre Les Ateliers. De l'art, de l'amour, de l'absurde, du burlesque, de la fantaisie !

- > 14 au 16 nov. Philippe Decouffé - *Marcel Duchamp mis à nu par sa célibataire, même*
- > 15 nov. Nosfell - *Amour Massif / Concert*
- > 19 au 29 nov. Philippe Decouffé - *Contact / Création 2014*

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Hafiz Dhaou ; Dos © Laurent Philippe ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



## COMPAGNIE CHATHA AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU

SACRÉ PRINTEMPS ! / CRÉATION 2014 EN RÉSIDENCE

► LA MAISON BOUGE  
LE TOBOGGAN / DÉCINES

5 > 6 NOVEMBRE 2014

DURÉE : 1H

### LES CLÉS DE LA *danse* ►

- RENCONTRE BORD DE SCÈNE Je 6 nov.
- MAISON NOMADE Visite chorégraphiée au Musée des Beaux-Arts de Lyon Je 27 nov. à 12h15

LA MINUTE  
DU SPECTATEUR



COMPAGNIE CHATHA

# AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU

SACRÉ PRINTEMPS ! / CRÉATION 2014 EN RÉSIDENCE

Conception et chorégraphie Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Interprètes Stéphanie Pignon, Johanna Mandonnet, Aïcha M'Barek, Amala Dianor, Rolando Rocha, Mohamed Toukabri, Hafiz Dhaou

Création musicale Éric Aldéa et Ivan Chiossone avec la participation de Sonia M'Barek

Illustration Dominique Simon

Création lumière Xavier Lazarini

Régie générale et lumière Sandrine Faure

Régie son Christophe Zurfluh

Poème Horrya - Liberté

Auteur Khaled Waghani

Composition, voix Sonia M'Barek

Constructeur Bernard Ledey

Administration et production Simge Gucük

**Production** Cie Chatha **Coproduction** Maison de la Danse - Lyon, Bonlieu Scène Nationale - Annecy, Mâcon Scène Nationale, CDC Les Hivernales - Avignon, Théâtre Louis Aragon - Scène conventionnée danse - Tremblay-en-France, Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de La Villette - Paris, CDN de Haute Normandie - Petit-Quevilly-Rouen-Mont-Saint-Aignan **Accueil studio** CCN de Caen Basse-Normandie, Moussem Nomadish Kunsten Centrum - Anvers, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, Conservatoire Riadh El Fehri Tunis, Denis Plassard / Compagnie Propos. **Avec le soutien** de l'Institut français - Tunisie, Le Toboggan - Décines.

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont artistes associés à la Maison de la Danse de Lyon. La Cie Chatha est subventionnée par la DRAC Rhône-Alpes et le Conseil Régional Rhône-Alpes. La Cie Chatha est soutenue par le FIACRE Rhône-Alpes et par l'Institut français pour ses tournées à l'étranger. Avec le soutien de l'adami société des artistes et interprètes.



La Fondation BNP Paribas soutient les résidences et les créations internationales de la Maison de la Danse.



## Rencontre avec Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Comment est née cette pièce ?

**Hafiz Dhaou** : En fait, on y travaillait déjà quand on a monté *Toi et Moi*, notre duo, en 2013.

**Aïcha M'Barek** : Le duo a été comme un déclic, ou plutôt le levier pour aller ailleurs et traduire ce qu'on avait expérimenté tous les deux sur la masse, parce qu'on aime bien travailler sur la masse corporelle et la masse des danseurs (leur nombre). On cherche leur individualité tout en cherchant un langage commun.

**H.D** : *Kharbga* (2011) a marqué un tournant dans notre travail. Il nous est apparu la nécessité de revisiter toute la grammaire que nous avions construite auparavant. On a mis le doigt sur quelque chose qui nous appartient, ce goût du chemin. Ce n'est pas tant le geste dans sa forme

qui est important que le cheminement pour y arriver.

**A.M'B** : Il y a une notion de don, une épreuve qui nécessite de l'engagement. Et puis, on connaît toute l'équipe depuis 14 ans, même si chacun n'a pas dansé toutes les pièces. On va directement à l'essentiel, le mensonge n'est pas possible, le « faire » non plus. C'est l'« être » qui nous intéresse.

**H.D** : nous sommes dans un partage très concret, la joie, le souffle, la fatigue... Tout ça peut nous permettre de converger vers un même objectif, d'être un.

**Le titre que vous avez choisi, *Sacré printemps* !, est à double entrée. La référence au *Sacré du printemps*, évidemment, et celle, tout aussi évidente, aux *Printemps arabes*. Pourquoi ?**

**A. M'B** : Pour nous le *Sacré du printemps* est un tournant dans l'histoire de la danse, mais pas tant dans l'œuvre elle-même que l'onde de choc qu'elle a créée, ce qu'elle a provoqué comme résonances. Nous ne nous identifions pas à la musique elle-même mais plutôt à son écriture. Le corps est remis en jeu à chaque fois, comme dans la partition de Stravinski qui déconstruit ses phrases musicales.

**H.D** : Sacré, ça évoque aussi tout à la fois la mythologie, le religieux, l'intouchable, quelque chose de pérenne qui dépasse les générations. Et le printemps est synonyme d'espoir même s'il y a aussi un point d'exclamation qui tempère et qui questionne. Nous sommes au milieu de deux mouvements contradictoires, l'espoir d'un jour meilleur et le dogme. La foi dans l'avenir doublée d'une crainte. Comment concilier le sacré et le contemporain ? La Tunisie est une sorte de « laboratoire à ciel ouvert », la « start-up de la démocratie ». Ce qui s'y passe est attentivement scruté par l'ensemble du monde arabe. La société civile en Tunisie a obligé le politique à se positionner.

**A.M'B** : Cette urgence s'inscrit dans les corps parce qu'elle les conditionne, elle les plonge dans un état d'urgence permanent. Ainsi des gestes de révolte. On met tout en place pour installer les corps dans l'urgence et quand elle est là, on ne peut plus baisser la garde. Mais nous sommes des témoins, pas des porte-parole. D'où l'importance de la scénographie.

**Oui, parlons de cette scénographie constituée de 32 personnages grandeur nature dessinés par Dominique Simon.**

**A. M'B** : En fait, c'est la rencontre avec les cartons peints de Bilal Berrini - zoo project, jeune graffeur franco-algérien, dans les rues de Tunis qui nous a interpellé. Ses figures, des martyrs tombés pendant la Révolution tunisienne se déplaçaient dans la ville de Tunis comme des témoins silencieux. À l'époque, en 2011, nous l'avions rencontré et avions parlé d'un projet ensemble. Quand nous avons voulu reprendre contact avec lui, il avait disparu. Puis, nous avons appris qu'il avait été retrouvé assassiné à Detroit.

**H.D** : Nous ne voulions pas nous servir de son œuvre, par respect pour lui alors même qu'elle

avait motivé en partie cette nouvelle recherche. Nous avons demandé à Dominique Simon, dessinateur, de rendre hommage à son travail, en créant des personnages anonymes, mais aussi connus qui font partie intégrante de la pièce. Des personnages importants pour nous, mais aussi quelques martyrs peints par Bilal et d'autres anonymes. Il a traduit nos intentions à travers ceux que nous avons souhaiter voir figurer avec nous, avec un trait et une lecture différenciés. Nous sommes sensibles à son point de vue.

**A.M'B** : Oui, nous avons exploré les postures du corps, parce que ces témoins silencieux conditionnent l'espace et les mouvements des danseurs, qu'ils imposent leur temps de réflexion et d'ouverture. Leur présence développe l'imaginaire et ouvre des espaces.

**H.D** : Le public n'est plus que spectateur et consommateur mais aussi témoin de ce qui se passe. Un dialogue s'instaure entre lui, les figures et les interprètes.

Propos recueillis par Gallia Valette-Pilenko, octobre 2014

## Biographies

**Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou** sont nés à Tunis et vivent à Lyon. Ils créent ensemble depuis 1995. En 2000, Aïcha et Hafiz obtiennent une bourse de l'Institut français de Coopération de Tunis et intègrent la formation de l'École Supérieure du CNDC d'Angers. Après avoir créé leur compagnie (Chatha) à Lyon en 2005, ils signent en 2006 leur première pièce de groupe, le quatuor *Khadem Hazem* (les ouvriers du bassin), présenté à la Biennale de la danse. En 2008, à nouveau à la Biennale de la danse, ils présentent le quintet *Vu*. L'année suivante, ils dévoilent *Kawa*, solo à deux, au Toboggan à Décines.

En 2011, ils sont invités par le Ballet de Lorraine - Centre chorégraphique de Nancy direction Didier Deschamps et créent *Un Des Sens*, pièce pour 28 danseurs.

En tant que directeur artistique, le duo participe en 2011 et 2012 à la 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> édition des Rencontres Chorégraphiques de Carthage. En 2011, ils créent *Kharbga - jeux de pouvoir*. En 2013, ils créent le duo *Toi et Moi*.